

Le dimanche 27 juillet dernier, la Maison d'Engelport a célébré une fête bien touchante, dont, nous l'espérons, un rapport nous racontera les triomphales beautés. On a reconduit processionnellement, dans son domaine, après l'avoir redorée et bénite, une statue antique et vénérée de la Très Sainte Vierge. Cette statue était restée cachée pour échapper aux fureurs des révolutionnaires de 1794. A la cérémonie, qui s'est déroulée en présence d'une grande foule, assistaient Mgr le Supérieur Général, le R. P. Scharsch, Assistant Général, et le R. P. Kassiepe, Provincial d'Allemagne.

***

Par une circulaire du 18 octobre 1913, adressée aux Pères et Frères de la Province d'Allemagne, le T. R. Père Supérieur Général constitue ainsi qu'il suit la nouvelle administration provinciale :

R. P. Joseph Huss, Provincial ;

R. P. Maximilien Kassiepe, 1er Cons. ord. et Admoniteur ;

R. P. Jean Wallenborn, 2e Cons. ord. ;

R. P. Léonard Leyendecker, 1er Cons. extraordinaire ;

R. P. Godefroi Van der Beek, 2e Cons. extraordinaire ;

R. P. Henri Lauffs, Econome provincial.

***

Amérique.

De mai à octobre 1913, Notre-Dame du Cap de la Madeleine a vu s'agenouiller à ses pieds 47.000 pèlerins venus de toutes les parties du Canada, et souvent aussi, conduits par nos Pères. Ainsi ceux d'Ottawa et de Hull y amenaient dernièrement un pèlerinage de 1.300 personnes. Le 1er juin, Notre-Dame du Rosaire voyait à ses pieds Son Excellence Mgr Stagni, délégué apostolique au Canada, accompagné de deux évêques et d'une foule de 5.000 pèlerins.

***

Au sujet de la visite du représentant du Pape, dans les provinces d'Alberta et de Saskatchewan, relevons quelques détails :

Un ancien élève de l'école indienne de Duck Lake (Sask) s'adressant à Son Excellence s'exprime ainsi en cris : « Vous pourrez dire au « Grand Chef de la Prière » que nous le remercions de nous avoir envoyé ces hommes blancs qui portent le crucifix, pour nous enseigner la vraie religion et la civilisation. »

Et un journaliste métis, descendant de chefs indiens, lut dans son adresse en français : « Vous pourrez dire à Sa Sainteté que là où la barbarie et le paganisme ont régné, la Croix a été plantée par les Oblats dont j'ai admiré, depuis mon enfance, l'esprit de zèle et de sacrifice. »

***

Le délégué apostolique a su apprécier l'œuvre accomplie par nos missionnaires dans les vastes territoires qui forment aujourd'hui les diocèses de Saint-Boniface, de Regina, de Prince-Albert, d'Edmonton, de Calgary et du Keewatin. Faisant ressortir l'importance de cette œuvre, Son Excellence déclarait, dans un discours prononcé à Saint-Albert, qu'on ne pouvait assez admirer nos Pères d'avoir su transformer ces missions éparses en diocèses organisés, après les avoir fait sortir prudemment de leur pauvreté primitive.

A la visite de l'école indienne de Qu'Appelle, Son Excellence, s'adressant aux missionnaires *O. M. I.*, leur dit : « Ici, dans le Nord-Ouest, vous avez élevé un monument qui sera éternel. Soyez-en fiers devant Dieu en toute humilité. »



Le 3 novembre dernier, une circulaire adressée aux Oblats de la Province du Canada établissait ainsi qu'il suit l'Administration provinciale :

R. P. Guillaume CHARLEBOIS, Provincial.

R. P. Joseph-N. DOZOIS, 1er Cons. ord. et admoniteur.

R. P. Ernest TOURANGEAU, 2e Cons. ord.

R. P. Pierre DEGUIRE, 1er Cons. extraordinaire.

R. P. Bruno ROY, 2e Cons. extraordinaire.

R. P. Germain GAUVREAU, Econome provincial.



Le 24 août dernier, Monseigneur l'évêque de Calgary bénissait la première pierre d'une église à élever à Lethbridge. Cette mission, consacrée à saint Patrice, et qui comprend, en outre, plusieurs stations environnantes, a été fondée en 1884, et elle est encore desservie par les nôtres, sous la direction du R. P. Louis Rosenthal.



C'est encore sous le vocable du saint Patron de l'Irlande que va être construite, dans la petite ville de Médecine Hat, une nouvelle église dont la première pierre a été bénite le 22 juin, par Mgr Legal, archevêque d'Edmonton. De cinq ou six familles qui formaient la station de Medecine Hat, la population en compte aujourd'hui près de 300.

⁂

A Saint-Boniface, 60 Oblats et parmi eux les vénérables Pères Dandurand, Gascon, Gendreau et Decorby, se sont trouvés réunis pour la retraite annuelle que leur a prêchée, en août dernier, le R. P. Blanchin, de l'Université d'Ottawa.

⁂

Les Catholiques allemands du Canada ont tenu leur 5e congrès annuel dans la salle paroissiale Saint-Joseph, à Winnipeg, en juillet dernier. Nosseigneurs Langevin, archevêque de Saint-Boniface, et Pascal, évêque de Prince-Albert, ont honoré le Congrès de leur présence. Son Eminence le Délégué apostolique a envoyé un télégramme de félicitations.

⁂

Si Dieu bénit les efforts du R. P. Bour, et sur la recommandation de Monseigneur de Regina, trois nouvelles églises vont surgir dans le diocèse de Regina, à Habsburg, à Truax, et en vue de Craik, à égale distance de Regina et Saskatoon, sur la ligne du Nord-Canadien.

⁂

Arrivé à Rome le 19 septembre, Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, qu'accompagnait son frère M. l'abbé Hermas Langevin, fut reçu très paternellement par le Saint-Père, dès le surlendemain ; puis, après un séjour d'une quinzaine dans la Ville éternelle, il se rendit à Contrexéville. Nos lecteurs seront heureux d'apprendre que la santé du vaillant prélat s'est trouvée bien de cette saison. Le 25 octobre, Mgr s'embarquait pour le Canada.



Il y a 14 ans, le R. P. Gladu éditait une traduction française des hymnes du bréviaire. Le directeur de l'*Ami du Foyer* vient d'en faire paraître une nouvelle édition, en harmonie avec la Bulle *Divino Afflatu*. Les *Cloches* de Saint-Boniface constatent que cette traduction est accueillie par les témoignages les plus flatteurs des membres de l'Episcopat canadien.

⁂

Winnipeg possède maintenant une église pour les Italiens. C'est le 5 octobre dernier, à 10 h. ½ du matin, avant la messe, que le R. P. Cahill, provincial du Manitoba, a procédé à la bénédiction de la nouvelle église. Elle est dédiée à Notre-Dame du Saint Rosaire, et servira aux 200 familles italiennes de Winnipeg dont s'occupe avec beaucoup de zèle le R. P. Ferdinand Anzalone.



Le Frère Kearney, âgé aujourd'hui de 78 ans, est un de nos frères qui, par leurs travaux, ont le mieux mérité des missions de l'Extrême Nord, et en particulier de la mission de Good-Hope, près du Cercle arctique. Il y cultivait avec succès la pomme de terre, longtemps avant que la compagnie de la Baie d'Hudson songeât à en faire l'essai.



Les records de nos missionnaires ne sont pas enregistrés par la réclame, mais seulement par le ciel. Citons néanmoins, pour l'édification commune, que, dans ses tournées apostoliques de l'hiver dernier, le R. P. Jaslier, de la résidence de Wabaska (Athabaska), a parcouru, avec son traineau à chiens, la distance de 1.000 milles, soit 1.600 kilomètres.



Mgr Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin, n'a point relevé la longueur du chemin qu'il a parcouru sur terre, dans sa longue tournée ; mais pour visiter 5 de ses missions, voir 1.200 sauvages et en confirmer 150, il a dû franchir en canot 2.000 kilomètres ! « Partout, écrit le pieux prélat, j'ai

été édifié des bonnes dispositions de ces pauvres Indiens. Tous les matins, un grand nombre s'approchent de la sainte Table. Sous ces peaux bronzées et sales, on découvre des âmes bien belles et rayonnantes de grâces aux yeux de Dieu. Je suis d'avis que, dans le ciel, on verra des pauvres sauvages placés bien haut dans la gloire. » En attendant..., il repartira sous peu de jours porter le réconfort de sa visite dans d'autres missions.



En octobre, le R. P. B. Donnelly terminait la série des conférences qu'il a données dans l'église Sainte-Marie à San Antonio (Texas), et dont les heureux effets ont été visiblement bénis de Dieu, non seulement parmi les catholiques, mais encore parmi ceux qui ne le sont pas. Nombreuses, en effet, sont les demandes qui sont venues de la part de personnes désireuses d'embrasser la vraie foi. Monseigneur l'évêque de San Antonio, présent au sermon de clôture, pouvait donc se réjouir des résultats obtenus et adresser des paroles d'encouragement aux futurs convertis.



Le juniorat de San Antonio a vu, en août dernier, pour la première fois, pensons-nous, cinq de ses élèves, entrer ensemble au noviciat que la Province du Texas a nouvellement établi à Mission.



Jour mémorable aussi, pour le scolasticat de Tewksbury, que le 8 septembre 1913. D'abord, sous la présidence du R. P. T. W. Smith, Provincial, les Pères et Frères du scolasticat-noviciat clôturaient ce jour-là les exercices de la retraite annuelle ; de plus, six Frères scolastiques faisaient leur oblation perpétuelle et six Frères novices prononçaient leurs premiers vœux annuels. Ainsi, la belle fête de la

Nativité de Marie Immaculée coïncidait avec la naissance à la vie religieuse d'une couronne d'Oblats de la première Province des Etats-Unis.



Originaires du même village de Saint-Jean de Boiseau, diocèse de Nantes, Mgr Legal, *O. M. I.*, archevêque d'Edmonton, et Mgr Bertreux, évêque des Iles Salomon, se sont rencontrés, après 35 ans de séparation, au moment où les villes d'Edmonton et Saint-Albert étaient en fête à l'occasion de la visite du Délégué apostolique. Les deux prélats ont profité de leur réunion pour adresser au Directeur de la Propagation de la Foi, de Nantes, l'expression de leur reconnaissance de tout ce que Mgr Robert fait pour les missions des pays froids et des pays chauds.

***

Asie.

Par décision de Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Colombo, le R. P. Charles Lytton a été nommé directeur général de la société de Saint-Vincent de Paul, de l'association des Dames de charité et de la société des Jeunes gens.



Trois nouveaux centres de mission, avec résidence habituelle d'un missionnaire, viennent d'être créés dans l'archidiocèse de Colombo, à Slave Island, Tarala et Vali veriya.



Le R. P. Gnana Pragasan, O. M. I., du diocèse de Jaffna, a magistralement réfuté les étrangetés publiées à Ceylan même, sur la religion hindoue, par un nommé Myrm Phelps, avocat de New-York, et qui s'appelle lui-même Hindou-Américain !

***

Une bonne nouvelle. Cent familles païennes formant trois hameaux paraissent disposées à embrasser la vraie religion, dans un avenir prochain. Nous recommandons aux prières de nos lecteurs ce mouvement de conversion pour qu'il aboutisse pleinement, et que les efforts de l'association tamoule païenne ne réussissent pas à l'entraver.

***

A Kayts (Jaffna), une retraite prêchée du 12 au 19 octobre. Elle a été couronnée de succès bien consolants pour le P. Owen, missionnaire local, pour les PP. Bénédict et Nicolas, prédicateurs, et pour le P. Vorlander qui a prêté son concours au confessional. 2.500 communions ont été distribuées pendant la semaine et, le jour de la clôture, 300 hommes ont communié. Il y a 20 ans, on comptait, à Kayts et dans les îles voisines, à peine 3.000 communions par an. Aujourd'hui à Kayts seul, il y en a 18.000.

***

A 10 milles de Jaffna, la mission de Nalloor compte une station et une chapelle de plus, à Madduvil Nord. L'église, bâtie en bois, mesure 24 mètres sur 6, et le missionnaire y aura une petite chambre. Cette station, ouverte il y a quelques mois, compte déjà 85 âmes. La partie méridionale de ce village possède une autre mission avec chapelle, ouverte il y a 3 ans. Elle compte maintenant plus de 50 convertis.

***

Le 24 octobre dernier, le R. P. Daurat, curé de la cathédrale Notre-Dame de Jaffna, a célébré les noces d'argent

de son ordination sacerdotale. Les paroissiens ont profité de cette occasion pour manifester à leur curé leur sympathie et leur reconnaissance.



C'est une pieuse habitude, à la cathédrale de Jaffna, de célébrer dans les premiers jours de novembre, une messe solennelle pour nos Pères et Frères défunts, et de faire chanter un autre service solennel pour les membres défunts de l'Œuvre de la Propagation de la foi. Les catholiques sont invités à assister à ces offices, en témoignage de leur reconnaissance envers ceux qui sont morts au service de Dieu et de leurs âmes, ainsi qu'envers ces nombreux bienfaiteurs inconnus dont les offrandes ont aidé et soutenu les missionnaires dans leur œuvre d'évangélisation.



Il y a 27 Pères et Frères qui reposent dans le cimetière de Jaffna ; d'autres ont été inhumés dans la cathédrale ; d'autres enfin, après avoir travaillé dans le diocèse, sont allés mourir ailleurs, comme Nosseigneurs Bonjean et Melizan, et, pour ne nommer que ceux-là, les Pères Pulicani et Boisseau. La liste de nos chers morts est déjà longue.



Quant à l'Œuvre de la Propagation de la foi, elle contribue, depuis plus de 60 ans, nous dit le *Catholic Guardian*, et dans une large mesure, au soutien de la mission. Sans son aide efficace, il eût été impossible à Monseigneur l'évêque de Jaffna d'entretenir un nombre si élevé de missionnaires, et d'effectuer des travaux — pourtant indispensables — au séminaire, au collège, aux bâtiments de la presse, etc. Il ne faut pas oublier que les membres de

l'Œuvre sont, pour la plupart, des pauvres qui mettent de côté un sou par semaine qu'ils destinent à cette fin. Les catholiques de Jaffna (et d'ailleurs) ont donc une dette énorme de reconnaissance envers eux, et ils doivent la témoigner au moins par leurs prières. Qu'il serait désirable que cette belle Œuvre catholique fût sérieusement établie à Jaffna (et partout)! Elle y serait une source de précieuses bénédictions.



Le dimanche 7 septembre, les lépreux de l'hôpital de Hendela, dans le voisinage de Colombo, étaient en fête ; et les lépreux catholiques, plus encore que les autres, avaient raison de se réjouir, parce que leur dévoué missionnaire, après avoir établi parmi eux la Confrérie du Sacré-Cœur, venait de la doter d'une belle bannière dont ils sont tout fiers. C'est un attrait de plus pour leur chapelle de Saint-François Xavier.



Le 17 septembre, Monseigneur l'archevêque de Colombo a béni solennellement et inauguré une chapelle dédiée à sainte Catherine, vierge et martyre, dans le village de Haduwewa, de la mission de Madampe. La statue de la sainte, don de Sa Grandeur, a été portée en procession, ou plutôt en triomphe, à partir de l'église la plus voisine. Monseigneur profita de sa présence dans la mission de Madampe pour administrer un millier de confirmations.



Le dimanche, 12 octobre, se clôturait solennellement dans la chapelle du collège Saint-Joseph, la retraite annuelle des enfants prêchée par le R. P. Robert Fernando, ancien élève. Il y eut 400 communions dont 40 premières communions, à la messe de clôture, suivie de la

rénovation des promesses du baptême et de la consécration à la très sainte Vierge, avec une allocution du R. P. Recteur, à chacune de ces cérémonies.



Durant la première quinzaine du mois d'octobre, le choléra a fait son apparition à Colombo. Bien que le nombre des cas ait été relativement restreint, ils ont eu, pour la plupart, une issue fatale.

Il y avait, à ce moment-là, des craintes sérieuses d'une véritable épidémie. Des prières publiques furent faites et la statue de saint Sébastien fut solennellement portée en procession à travers les quartiers les plus catholiques de la ville. Depuis lors, les journaux n'ont parlé d'aucune recrudescence de la maladie ; tout porte même à croire que Colombo en a été complètement délivré.



Un autre fléau, bien autrement terrible que le choléra, celui des inondations, a sévi, vers la même époque, avec une rigueur dont l'histoire offre bien peu d'exemples. Après des pluies presque insignifiantes sur le littoral, des crues subites de plusieurs mètres, dues aux pluies torrentielles des montagnes, ont fait déborder les rivières, surtout le Kelany qui a son embouchure à Colombo, et le Maha Oya, à environ 6 kilomètres au nord de Négombo. Un nombre considérable de villages ont été à peu près totalement ruinés, par suite de la destruction des maisons et de la perte des récoltes, surtout de celle du tabac. Dans la seule ville de Colombo, plus de 600 maisons ont été ou complètement renversées ou fortement endommagées.

***

Les villages situés sur les deux rives du Maha Oya ont encore plus souffert. Le R. P. Royer, missionnaire à Toppu, écrivant à Monseigneur l'archevêque pour le remercier de ses prompts envois de secours, grâce auxquels il a pu arracher aux horreurs de la faim beaucoup de malheureux, fait remarquer que le nombre des familles sans abri est considérable. Les flots envahisseurs ont tout renversé devant eux avec une rapidité foudroyante qui n'a pas permis au plus grand nombre d'inondés, de sauver autre chose que leur propre vie.

Sur la rive opposée, les villages de Waikkal, Sindatirei et plusieurs autres ne présentent plus que des monceaux de ruines. A Sindatirei, à peu près tous les habitants en panique ont dû, pour échapper à une mort certaine et imminente, se précipiter vers l'église de Notre-Dame du Refuge. Le flot les y a suivis, mais n'a point dépassé les degrés extérieurs de l'église qui demeurait seule debout au milieu de l'immense lac formé par l'inondation. La sainte Vierge s'est montrée de nouveau le refuge d'une multitude de malheureux en leur fournissant un abri vraiment providentiel dans l'église qui lui est dédiée. Comment, après cela, s'étonner que la dévotion à la Mère de Dieu soit tant en honneur parmi ces populations ?



De son côté le R. P. Julien Ernest, missionnaire à Piliyagoda, dans le voisinage de Colombo, a fait connaître par une lettre des détails terrifiants sur les dégâts causés par la rivière Kelany. Là encore, la sainte Vierge a fourni un refuge aux malheureux. En effet, l'église de Notre-Dame de Lourdes à Piliyagoda a abrité plus de 300 personnes, dont

100 pendant plusieurs jours, puisque ces pauvres gens ne trouvaient plus d'abri, après l'inondation.

Sur la rive opposée, les ravages n'ont pas été moindres. De sinistres rumeurs étant parvenues jusqu'à Sa Grandeur, au sujet du presbytère et de l'église de Seduwata, Monseigneur s'empressa de s'y rendre. Au lieu du presbytère, il n'a trouvé qu'un monceau de décombres. Rien en fait d'ornements ou de mobilier personnel du missionnaire, n'a pu être sauvé. Ce dernier, fort heureusement, n'était pas à la maison, au moment critique ; son serviteur a à grand' peine échappé à la mort. Quant à l'église, elle a été tellement endommagée, qu'il sera nécessaire de la reconstruire complètement à neuf.



On ne sait pas encore combien l'inondation a fait de victimes ; on espère néanmoins qu'elles ne seront pas nombreuses. Quant au nombre de malheureux sans abri et sans nourriture convenable, il est considérable. Dans leur infortune, ils tournent leur regard vers le gouvernement qui a commencé à les secourir. Ils espèrent que, fidèle aux traditions du passé et à l'imitation du noble exemple donné par Monseigneur l'Archevêque, il allégera leur misère.



Le R. P. Martin, professeur au collège Saint-Joseph de Colombo, a publié une brochure ; il a écrit plusieurs lettres aux journaux, et il a fait une conférence fort goûtée au sujet du péril que crée pour les droits des catholiques le projet de réforme de l'éducation à Ceylan. Le tout forme un ensemble trop important et un travail trop magistral pour que nous n'y revenions pas plus tard.